

# Guide des **bonnes** **pratiques**

21 septembre 2022

## Pourquoi un Guide

Ce Guide est le fruit de réflexions, discussions, tables rondes et ateliers menés en amont et pendant les [Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune-Iruñea](#) (23-26 novembre 2021).

Ses objectifs sont de :

- proposer des lignes d'approche, des lignes d'actions aux éditrices et éditeurs membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants – et plus largement, aux professionnel·les du livre ;
- mettre en pratique et en œuvre les principes et valeurs que défendent les membres de l'Alliance ;
- illustrer/incarner ces principes à travers des exemples (expériences, projets, idées... portés par des professionnel·les) qui peuvent être sources d'inspiration.

## Comment

Une première version de ce Guide a été réalisée par un groupe de travail constitué lors des Assises de Pampelune. Il a ensuite été travaillé au sein des différents réseaux linguistiques et des groupes de travail thématiques de l'Alliance (« Politiques publiques du livre », « Liberté d'édition », « Numérique » et « Écologie du livre ») – un des enjeux étant que ce Guide soit le reflet de la diversité des pratiques des éditrices et éditeurs membres de l'Alliance mais aussi des contextes dans lesquels les maisons d'édition de l'Alliance exercent.

Il s'appuie sur la [Déclaration de Pampelune-Iruñea](#) ainsi que sur celles des Assises antérieures (2003, 2007, 2014) ; il reprend par ailleurs plusieurs des [80 recommandations en faveur de la bibliodiversité](#), formulées entre 2012 et 2015 par les groupes de travail thématiques de l'Alliance et le [Glossaire de l'édition indépendante](#) réalisé par le réseau hispanophone de l'Alliance en 2021.

Les « entrées » de ce Guide sont thématiques : étant donné qu'il s'agissait de décliner en pratique les principes de la Déclaration de Pampelune-Iruñea, les principales entrées pour l'heure sont les suivantes :

- édition décoloniale
- édition écologique
- édition féministe, LGBTQI+

- édition libre
- édition sociale
- édition solidaire

Ce Guide est évolutif ; sa forme n'est donc pas figée. En effet, plusieurs entrées du Guide demandent à être alimentées – elles le seront grâce aux groupes de travail thématiques qui auront pour mission de faire des propositions et d'enrichir ces entrées. Le Guide pourra par ailleurs être actualisé et adapté au fil du temps en fonction de l'évolution des pratiques et réflexions en cours au sein de l'Alliance (notamment via les groupes de travail thématiques post-Assises).

La bibliodiversité, telle qu'elle est définie et mise en pratique par les membres de l'Alliance, est inhérente, transversale, à l'ensemble de ces « entrées ». Par souci de lisibilité, certaines propositions n'ont pas été répétées quand elles correspondaient à plusieurs entrées (par exemple : plusieurs recommandations de l'entrée « solidaire » pourraient trouver leur place dans l'entrée « écologie », etc.).

Nous avons pris le parti de ne pas définir les « entrées » du Guide, pour ne pas enfermer les pratiques si variées des maisons d'édition dans des concepts trop figés ou trop situés. C'est davantage à travers les pratiques que ces entrées sont travaillées.

Une déclinaison visuelle de ce Guide est en cours d'élaboration au sein de réseau hispanophone de l'Alliance : il s'agit d'illustrer certains principes de ce Guide et de sensibiliser les lecteur·rices à travers des logos qui pourraient être apposés sur les livres des membres de l'Alliance. Ce travail est en cours d'élaboration et sera soumis aux autres réseaux de l'Alliance.

## Prérequis

L'Alliance est un réseau interculturel unique, dont la spécificité et la force reposent sur le respect de la diversité.

La bienveillance, la curiosité, l'écoute et le respect des points de vue, ainsi que l'équité dans les prises de parole, doivent présider aux échanges au sein de l'Alliance. Les discours de haine et d'exclusion sont contraires aux principes fondateurs de l'Alliance.

Ce prérequis est le socle sur lequel les membres de l'Alliance s'organisent et travaillent ensemble – entre autres pour la construction de ce Guide.

## Avertissement

Le Guide des bonnes pratiques sert de **matière à réflexion et à ouvrir le débat**. Il ne peut pas engager les éditeurs et éditrices membres de l'Alliance sur l'ensemble des propositions et recommandations qu'il recouvre. En effet, l'Alliance internationale des éditeurs indépendants est consciente de la diversité géographique de ses membres et, par conséquent, de leur diversité culturelle. Elle est également **pleinement consciente de l'impossibilité de mettre en œuvre certaines mesures (concernant l'écologie du livre par exemple, etc.) dans plusieurs pays pour de nombreuses raisons liées à l'environnement politique, social, économique, culturel...**

# Décoloniale

## Vision

Une lecture du monde où chaque culture s'affirme et est un phare pour l'humanité.

Produire des ouvrages qui disent notre propre regard sur le monde et s'affranchissent de toute injonction civilisationnelle, défendre la pluralité des points de vue (mais aussi des agendas, des temporalités, des rythmes, des pratiques, des approches...), partager des projets créatifs, innovants, sont le moyen de ne pas s'enfermer dans un référentiel unique, de s'écarter des centres de domination, de promouvoir la diversité des imaginaires et d'enrichir une pensée libre et singulière.

La diversité des images est une préoccupation, voire un combat quotidien pour beaucoup d'éditeur·rices : il s'agit d'œuvrer à ce que les productions et créations éditoriales soient initiées et réalisées au niveau local et de façon participative ; de permettre aux lecteur·rices de faire des choix, sur le plan esthétique mais aussi en termes de contenu.

**L'Alliance a été créée sur les principes suivants, qui sont au cœur de son projet depuis 20 ans :**

- Soutenir l'édition indépendante à travers le monde
- Rééquilibrer les relations et les échanges entre le Nord et les Suds
- Lutter contre la domination des grands groupes sur les marchés, et notamment sur les marchés du livre scolaire dans les pays des Suds
- Renforcer l'édition locale et les écosystèmes locaux
- Se fédérer et rejoindre des associations locales qui œuvrent à la production et à la diffusion de la production locale
- Renforcer la présence des livres locaux dans les espaces de lecture publique à travers des politiques publiques

## Exemples de mises en œuvre

### Politiques publiques du livre

- **Organiser et/ou renforcer les organisations professionnelles nationales et régionales** pour qu'elles soient en mesure de mener des actions de pression et de plaidoyer auprès des États, des institutions internationales et régionales
- **Promouvoir l'élaboration et la mise en place participative de politiques nationales du livre et la lecture** – voir par exemple le travail réalisé par les professionnel·les en Amérique latine, [entre autres au Chili](#)
- **Appeler les pouvoirs publics à développer les achats publics de livres auprès des acteur·rices professionnel·les locaux·les**

### Édition en langues minorées et minoritaires

- **Diversifier les productions de livres en langues minorées et minoritaires de qualité et à un prix adapté au pouvoir d'achat local** – au besoin par le biais de

subventions, ou grâce à la mise en place de coéditions solidaires permettant de mutualiser les coûts de fabrication notamment

- **Développer des projets de coédition et co-diffusion en vue de mutualiser les ressources et les stratégies de diffusion**, notamment en ce qui concerne les langues de grande communication et transfrontalières
- **Veiller au respect des termes de contrats qui portent sur les droits des auteur·rices d'œuvres en langues minorées et minoritaires** (copyright), qu'il s'agisse d'œuvres destinées à un grand public ou d'œuvres destinées à des publics spécialisés (enseignement, campagnes d'alphabétisation, etc.)
- **Sensibiliser les auteur·rices à garder leurs droits** pour des éditions en langues minorées et minoritaires
- **Repérer et utiliser les outils numériques existants** (autant pour la production et la conservation des ouvrages en langues minorées/minoritaires que pour leur promotion) : par exemple, instituer et alimenter régulièrement une base de données numérique portant sur les ouvrages en langues minorées et minoritaires afin que ces derniers puissent être consultables partout dans le monde par ISBN, langue, pays, titre, auteur·rice, maison d'édition, etc.
- **Encourager l'adaptation des meilleurs titres produits en langues minorées et minoritaires** au cinéma, à la télévision et dans les programmes radiophoniques afin de leur offrir la plus large audience possible
- **Cœuvrer à la mise en place d'une liste d'œuvres « de référence » en langues minorées et minoritaires**, susceptibles d'être coédités et traduits
- **Initier de nouveaux canaux de distribution spécifiques** et plus aptes à favoriser une plus large diffusion de livres en langues minorées/minoritaires auprès du grand public : au niveau local via les organes de presse en langues minorées et minoritaires, les librairies, les centres d'alphabétisation ; à l'étranger grâce à l'implication des diasporas locales

### Sources d'inspirations

- Voir les [éditions du Salon de l'écrit et du livre en langues africaines](#) (SAELLA)
- Voir le travail des [éditions Txalaparta](#) (langue basque)
- Voir le travail des [éditions Jeunes malgaches](#) (langue malgache)
- Voir le travail des [éditions Dodo vole](#) (en langues africaines et en français)
- Voir le travail des [éditions d'en bas](#) (projet en kinirwanda)
- Voir la [liste des maisons d'édition qui publient en langues minorées/minoritaires](#)
- ...

### Repenser le don de livres

- Établir comme bases de travail, pour toute opération de don, **l'accompagnement, l'écoute et les relations équitables**
- **Dynamiser l'économie locale** : toute opération de don doit se soucier de dynamiser l'économie locale du pays. Les organismes de dons peuvent se fournir en livres édités localement auprès des libraires locaux, participant de ce fait au développement de l'édition locale et à la dynamisation du circuit des librairies
- **Prendre en compte les langues minorées et minoritaires** dans le don de livres
- **Poursuivre les actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics des pays des Suds** : les collectifs professionnels (éditeur·rices, libraires, bibliothécaires) ont un rôle à jouer dans la sensibilisation des ministères de l'Éducation et de la Culture de

leurs pays, afin que des budgets d'acquisition soient votés, permettant de doter les bibliothèques d'ouvrages du Nord et des Suds (commandes passées directement auprès des librairies locales). En Côte d'Ivoire par exemple, depuis quelques années, les maisons d'édition locales reçoivent des commandes du ministère de la Culture pour approvisionner les bibliothèques du pays

- **Mettre en place une boîte à outils permettant d'aider les structures de don à acquérir des ouvrages locaux** : il est nécessaire que les éditeur·rices et libraires valorisent leurs productions, via les bases de données existantes notamment, pour encourager les organismes de don à inclure les productions locales dans les processus de don

### Sources d'inspirations

- Voir les [ressources et outils en ligne](#) dans l'Observatoire de la bibliodiversité
- Voir le [travail des éditions Jeunes malgaches](#)

### Multiplier les coéditions solidaires / privilégier les coéditions à l'exportation / renforcer l'édition locale

- **S'engager dans le partage, la coédition**, notamment en renforçant les circuits Suds/Nord et Suds/Suds
- **Valoriser auprès des lecteur·rices les projets éditoriaux basés sur des principes solidaires et d'équité**, comme le font par exemple les éditeur·rices membres de l'Alliance en apposant le logo « Le livre équitable » sur des coéditions ou des traductions
- **Mobiliser et accompagner les auteur·rices** : sensibiliser les auteur·rices aux cessions de droits et aux coéditions Nord-Suds et Suds-Nord ; multiplier les appels aux auteur·rices pour les inciter à réserver leurs droits pour un pays ou une région (un·e auteur·rice d'origine béninoise édité·e en France peut, au moment de la négociation de son contrat avec une maison d'édition française, réserver ses droits pour le Bénin ou l'Afrique francophone)
- **Renforcer la collaboration avec les librairies indépendant·es** : travailler avec les libraires pour une meilleure promotion des coéditions solidaires ; créer des relations commerciales préférentielles entre libraires et éditeur·rices indépendant·es
- **Multiplier les opérations de promotion des coéditions** (invitations d'auteur·rices, relais dans les médias, organisation de journées littéraires...). Ces opérations peuvent être conçues et organisées en lien avec les acteur·rices de la chaîne du livre locale : les libraires, les bibliothécaires, les salons et foires du livre

### Sources d'inspirations

- Voir les [ressources et outils en ligne](#) dans l'Observatoire de la bibliodiversité
- Voir l'exemple de la [collection « Terres solidaires »](#), laboratoire en termes de coéditions solidaires
- Voir le [logo « Livre équitable »](#)
- Voir [« L'édition solidaire »](#), dossier réalisé en partenariat avec la revue *Takam Tikou* publié par le CNLJ / BnF, mars 2021

# Écologique

## Avertissements

Aussi urgente et importante que soit la question écologique dans notre pratique de l'édition, nous devons l'aborder avec beaucoup de précaution afin de ne pas reproduire le paradigme colonial et nourrir les préjugés occidentaux.

Les pays pauvres du tiers-monde ont été accusés d'être responsables de la pollution, de la déforestation et d'avoir des pratiques non durables, accusations qui occultent complètement leur longue histoire de colonialisme et d'accaparement des ressources par les puissances occidentales qui ont fait du tiers-monde ce qu'il est aujourd'hui.

Cela se manifeste par exemple dans l'utilisation de la norme FSC pour le papier. Dans les pays d'Asie du Sud-Est, et en particulier en Indonésie, cette norme de papier « respectueux de l'environnement » ne peut être obtenue qu'auprès de la plus grande entreprise multinationale de pâte et de papier, Asia Pulp & Paper, une société coupable par ailleurs de mauvaises pratiques en matière d'environnement et de droits de l'homme. Dans ce contexte, l'utilisation de papier FSC provenant de telles entreprises est-elle vraiment en corrélation avec une prise de conscience environnementale ? Nous devons ainsi considérer ces préoccupations environnementales comme des idéaux, mais les ancrer dans des réalités très spécifiques et pragmatiques.

## Vision

L'écologie du livre englobe l'ensemble des réflexions et pratiques professionnelles en faveur d'une écologie durable/soutenable, décoloniale et géopolitique, impliquant l'ensemble des maillons de la filière du livre et tenant compte de leur interdépendance.

Ces réflexions et pratiques cherchent à articuler plusieurs dimensions et à inclure l'ensemble des acteurs et actrices qui interviennent dans la production du livre, depuis sa création, son maquettage et sa publication jusqu'à sa lecture, en passant par son impression, sa diffusion et sa vente en librairie.

Le terme « décolonial » peut surprendre dans ce contexte mais il s'agit d'une perspective qui met en lumière la domination et l'exploitation économique et capitaliste des rapports sociaux et environnementaux au sein de la filière et dans l'organisation du marché du livre au niveau mondial, ainsi que dans les politiques éditoriales.

L'écologie telle qu'appréhendée ici se décline selon plusieurs axes :

- développer une écologie matérielle du livre : production organique reposant sur les valeurs de biodiversité et de décroissance dans les domaines des matières premières, des intrants, notamment du papier, et des processus de production
- penser l'écologie du livre dans un ensemble, prenant en compte toutes les structures et plus largement l'interprofession : filières mutualisées et transversales ; circuits courts pour la production et la distribution du livre au niveau des structures et de

l'interprofession ; juste rémunération de toutes les parties prenantes (économie circulaire et équité)

- soutenir, promouvoir et développer la bibliodiversité de l'offre et garantir l'accès aux livres
- élaborer un plaidoyer pour une écologie du livre dans l'interprofession et auprès des pouvoirs publics et des partenaires financiers

Il serait souhaitable que l'édition indépendante s'inscrive par ailleurs dans une nouvelle économie définanciarisée, décroissante et circulaire : en cela il s'agit de rompre avec les diktats de la logique marchande et extractiviste, les règles du marché et les principes capitalistiques et financiers de la rentabilité et du profit. Il s'agit en revanche de promouvoir des régimes de prix fixe et des législations antitrust et anti-monopoles. Cette nouvelle économie se fonde ainsi sur la création de circuits et d'échanges alternatifs mutualisés et transversaux, à la marge du marché dominant.

## Les principes

- Maîtriser les gaspillages : la surproduction (et le pilonnage) versus la péréquation ; la rentabilité/le marketing versus la qualité éditoriale (bibliodiversité)
- Faire bon usage des ressources naturelles : production intégrée localement versus production mondiale
- Promouvoir l'économie circulaire du livre : l'écosystème forestier (« rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme »), papiers usagés bien triés, papiers recyclés, seconde vie du livre
- Veiller à une meilleure répartition des coûts, investissements et bénéfices : la solidarité de la filière d'amont en aval est nécessaire, avec en perspective l'investissement dans le recyclage (dans une perspective écologique, il s'agit du recyclage de « l'énergie grise »)
- Défendre la justice sociale et la juste répartition de la valeur au niveau mondial (tant sur les matières premières, que dans l'interprofession, et que pour les livres et leur circulation)
- Défendre des cultures écologiques, au Nord et aux Suds, et la promotion d'une éducation à l'écologie et à ses enjeux partout sur la planète
- Reconnaître les liens indéfectibles entre diversité biologique et diversité culturelle (il n'y a pas de biodiversité sans bibliodiversité, et inversement)
- Soutenir une relocalisation durable/soutenable et équitable des outils de production de livres, au Nord comme aux Suds

## Exemples de mises en œuvre

### Écologie matérielle (impression, papier, lieu d'impression, utilisation du plastique...)

- Publier comme un·e agriculteur·rice biologique : repenser ce qui est utile et ce qui est gaspillé, aller vers une production organique
- Penser l'écologie dans un ensemble prenant en compte toutes les structures et plus largement l'interprofession

- Inciter les administrations publiques à soutenir les pratiques durables et leur demander un engagement en faveur des actions écologiques dans les achats publics et les subventions
- Faire connaître aux acteur·rices du monde du livre et aux citoyen·nes l'engagement des maisons d'édition pour le livre durable
- Lutter contre la politique extractiviste et privilégier le soutien à la culture durable de forêts respectueuses de la biodiversité et des communautés locales

### *Lieu d'impression*

- Relocaliser l'impression et s'engager à imprimer dans le pays dans lequel on exerce, lorsque les conditions le permettent
- Associer les imprimeur·euses aux réflexions des maisons d'édition et les inciter à fournir des données transparentes sur le papier, l'encre...

### *Numérique*

- Prendre en compte le coût environnemental des pratiques numériques et systématiser la mesure de l'impact écologique des livres numériques (usage d'Internet, stockage des données numériques, e-books...)

### *Papiers / encres*

- Veiller autant que possible à la traçabilité des papiers
- Utiliser des outils de certification et de traçabilité lorsqu'ils existent et qu'ils sont accessibles financièrement pour des petites imprimeries, par exemple : Check Your Paper, Environmental Paper Company Index, Book Chain Projet, Paper profile, Certification FSC, RBUE (Règlement bois de l'Union européenne)
- Imprimer avec du papier recyclé certifié ou d'origine soutenable/durable
- Imprimer avec du papier certifié lorsqu'il n'y a pas d'obstacles économiques pour y accéder
- Utiliser des formats qui maximisent l'utilisation du papier
- Utiliser des techniques pour éliminer la partie non dégradable entre le papier et la couche plastique de pelliculage et la remplacer par une couche dégradable
- Mutualiser l'achat et la distribution de papier
- Compenser notre empreinte écologique (plantations d'arbres, dispositifs autres, voir les sources d'inspiration Université de Sherbrooke)
- Produire son propre papier (gérer une forêt ensemble, entre éditeur·rices, libraires, lecteur·rices...)
- Privilégier des encres végétales aux encres chimiques quand cela est possible

### *Plastique*

- Éviter l'utilisation de plastiques, lorsqu'ils n'affectent pas fortement la durabilité du livre

### *Pilon*

- Éviter le pilon
- Dans tous les cas, il serait souhaitable de se renseigner sur sa destination et tenter de revaloriser la matière première. Dans un contexte de pénurie de papier, il faudrait par exemple que les livres pilonnés soient transformés en papier recyclé



## Transport

- Préférer la coédition à l'exportation

## Décroissance et définanciarisation

- Soutenir les livres de création dans les Suds (avec un accent fort sur les langues minorées) et lutter contre les livres de reproduction au Nord
- Soutenir des politiques de stock mutualisées au Nord comme aux Suds, et lutter contre les politiques de spéculation, de surimpression et de surstockage (qui bouleverse les règles du marché des livres)
- Sensibiliser au Nord comme aux Suds sur la durée de vie des livres, et mettre en place des mesures dissuasives contre les maisons d'édition qui font des « livres jetables »
- Mener des politiques en faveur des secondes vies du livre (bouquiniste, librairies du soleil) et de leur circulation : favoriser de nouvelles vies de livres pour éviter leur destruction (tout en étant vigilant aux dons de livres – cf. entrée « décoloniale »)
- Privilégier des premiers tirages faibles et moyens, évitant les pertes d'exemplaires et le surstockage
- Mettre en place des modèles alternatifs au modèle entrepreneurial néolibéral
- Favoriser l'économie circulaire des livres, au Nord comme aux Suds
- Créer des plateformes alternatives et indépendantes, où l'innovation sociale prime sur l'innovation technique (responsabilité de ne pas publier certaines données concernant les lecteurs)
- Mettre en place des politiques publiques qui favorisent la création locale ; limiter l'accès libre aux marchés des Suds pour les maisons d'édition financiarisées (taxes ?)
- Favoriser l'implantation de circuits industriels écologiques et vertueux dans les pays des Suds les moins bien dotés (ne pas reproduire la gabegie du Nord)
- Généraliser les politiques de coéditions solidaires et de partage de droits, qui assurent une plus grande horizontalité dans la circulation des livres et des bénéfices qu'ils génèrent

## Justice écologique et sociale

- Dénoncer les pratiques sociales délictueuses (extractivisme comme précarisation) dans les mondes du livre
- Œuvrer à une reconnaissance d'un prix équitable des matières premières – notamment pour les arbres, le papier et les encres – qui prenne véritablement en compte le pillage des Suds par le Nord
- Mettre en place des actions collectives, tant aux niveaux nationaux qu'international, pour lutter contre les délocalisations d'impression, l'exploitation en monocultures à intrants chimiques de forêts non certifiées et le gaspillage des livres non recyclés
- Demander la mise en place d'une écotaxe mondiale sur les livres qui permettent de soutenir les chaînes du livre locales des Suds

## Éducation mondiale à l'écologie

- Faire connaître aux acteur·rices du monde du livre et aux citoyen·nes l'engagement pour le livre soutenable/durables
- Poursuivre et amplifier les politiques de lecture publique partout sur la planète, seules à même de créer une large culture écologique commune

- Sensibiliser les lecteur·rices à ne pas utiliser les plateformes financiarisées type GAFAM
- Mener des campagnes internationales sur les coûts sociaux et environnementaux des livres des maisons d'édition financiarisées
- Lancer l'alerte sur la concentration croissante du monde de l'édition partout sur la planète, et sur les logiques d'uniformisation et de financiarisation qui y sont liées

### Sources d'inspirations

- Voir le travail des [éditions Rue de l'échiquier](#)
- [Association pour l'écologie du livre](#)
- [Déclaration de Pampelune-Iruñea](#) « Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire » :
- [« Les alternatives. Écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ? »](#), revue *Biodiversité*, 23 février 2021
- *Biodiversité : Manifeste pour une édition indépendante*, Susan Hawthorne (Spinifex Press, Australie) / [PDF téléchargeable](#)
- [Un livre français. Évolutions et impacts de l'édition en France](#), BASIC, 2017
- [De l'impression à la vente des livres. Filière du livre](#), BASIC, 2018
- [Les livres de la jungle. L'édition jeunesse française abîme-t-elle les forêts](#), WWF, 2018
- [Vers une économie plus circulaire dans le livre ?](#), WWF, 2019
- [L'écologie du livre à l'école : état des lieux et enjeux](#), WWF, 2018
- [Le livre est-il écologique ? Matières, artisans, fictions](#), Wildproject, 2020
- *The Shift Project* – « [Décarbonons la culture !](#) », 2021 (pour le chapitre « décarboner le livre, la lecture, l'édition et la chaîne du livre », p. 92)
- [La fabrication du livre et son impact écologique](#), Terre vivante, dossier 31.08.2015
- [Université de Sherbrooke au Québec](#) (bourses pour des recherches de solutions à plus long terme)

# Féministe, LGBTQI+

## Vision

Les éditrices et éditeurs indépendant·es expérimentent un large spectre de pratiques et d'actions inclusives, tant en termes de productions que de prises en compte structurelles des enjeux d'égalité et d'inclusivité.

Une édition féministe, inclusive et multiple œuvre à visibiliser une pluralité de voix (dans les catalogues, le choix des autrices et des auteurs mais aussi des traductrices et traducteurs), avec une réflexion plus structurelle (mesures non discriminantes d'égalité salariale, articulation des vies professionnelles et privées capable d'apporter des réponses aux inégalités qui traversent le milieu du travail et le monde de l'édition, etc.). L'édition indépendante se fait ainsi le laboratoire et la porte-parole d'un engagement à plusieurs niveaux contre les rapports de domination.

Cette entrée du Guide nécessite un travail particulier pour être complétée et étoffée, tout particulièrement l'entrée « LGBTQI+ » (travail en cours). Cela passe notamment par une remise en question des pratiques actuelles afin d'aller vers des propositions concrètes plus abouties et plus nombreuses. Les rapports de domination sont en effet à appréhender et à déconstruire à plusieurs niveaux et avant tout au sein même des organisations : au sein des maisons d'édition, au sein des collectifs professionnels, au sein de la chaîne du livre, etc.

## Exemples de mises en œuvre

### Au sein des organisations

- Mettre en place une égalité de salaires dans les maisons d'édition entre femmes et hommes
- Prendre en compte les phénomènes qui opèrent en profondeur et qui ont une incidence sur la vie professionnelle des femmes
- Mettre en place, au sein de toutes les organisations (maisons d'édition, associations professionnelles...) des cadres/des règles de dialogue et de fonctionnement garantissant une équité de parole et de prises d'initiative entre les personnes (par exemple : s'assurer que les femmes ont le même temps de parole que les hommes ; veiller à ce que les femmes ne soient pas systématiquement assignées à des tâches comme la prise de notes, ou l'organisation logistique...)
- Ne pas faire de distinction entre les générations : donner la possibilité aux jeunes générations, entre autres aux jeunes femmes, d'être forces de propositions, d'être entendues et écoutées au même titre que les hommes plus âgés, d'avoir des postes à responsabilités

### Dans la production éditoriale

- Valoriser les figures féminines de l'écriture et de l'édition
- Créer des plateformes pour faire entendre les voix marginalisées

- Briser l'unicité du centre (les « courants dominants ») et inventer d'autres voies de communication, d'autres prix
- Dénoncer la composition de jurys exclusivement masculins

#### **Sources d'inspiration**

- Voir le travail des éditrices membres de l'Alliance, dirigeantes et/ou fondatrices de maisons d'édition féministes (remue-ménage, Women Unlimited, Spinifex, wo-men, etc.)
- Voir les [ateliers de l'ANEL au Québec sur « la politique en matière d'harcèlement »](#)

# Libre

## Vision

Nous devons redoubler de vigilance mais aussi d'inventivité pour déjouer toute forme d'oppression et d'atteinte à la liberté de parole. La lutte contre toutes les formes de censure (étatique, administrative, religieuse, économique et jusqu'à l'autocensure) est aujourd'hui encore un enjeu prioritaire.

La liberté d'expression et l'équité d'expression sont fondamentales. Il est impossible de faire société quand les individus sont surveillés, empêchés de porter une parole allant à l'encontre des idées reçues et du statu quo ou qu'ils font l'objet de menace pour leur opinion. La mise en place ou l'application des interdits dans les espaces de parole, quelle que soit leur forme, constitue une réelle entrave à la liberté des sociétés. La libre circulation des idées et des informations et l'accès des individus aux (in)formations doivent être garantis dans les sociétés.

Le contrôle de la pensée ne passe pas par la seule censure. Dans un contexte de surinformation, de concentration des médias et de standardisation des contenus, il est essentiel de veiller à ce que la liberté d'expression ne serve pas uniquement la voix des groupes ou des pouvoirs dominants. L'industrialisation et la marchandisation du livre ne doivent en aucun cas participer au contrôle du monde de l'édition. L'uniformisation de la parole pour ne pas dire l'imposition du silence est une atteinte grave à la vie des idées. Les éditeur·rices indépendant·es défendent le *Fair speech* et la pluralité des voix, qui sont garantes de la bibliodiversité.

## Exemples de mises en œuvre

- Lutter contre toutes les formes de censure (politique, religieuse, morale, culturelle, sexuelle, de genre et du marché)
- Dénoncer la concentration des médias et le contrôle de la parole qui, dans la pratique, limitent la liberté d'expression
- S'opposer fermement aux discours de stigmatisation et de déshumanisation
- Protéger le livre pour qu'il ne devienne pas un espace dépendant de la publicité
- Lutter contre les politiques qui ont des conséquences sur la formation des individus, la compréhension de la société et les droits publics

## Sources d'inspiration

- Voir les [ressources et outils en ligne](#) dans l'Observatoire de la bibliodiversité
- Travail du groupe « Liberté d'éditer » au sein de l'Alliance

# Sociale

## Vision

L'édition sociale se rapporte aux rapports sociaux et à la gouvernance dans les structures éditoriales, ainsi qu'à leurs rapports avec leurs partenaires : acteur·rices professionnel·les, auteur·rices, traducteur·rices et lecteur·rices. Il s'agit de mettre en place des politiques transversales et plus inclusives afin de lutter contre toutes les discriminations : renforcer la transparence et la libre circulation de l'information, établir un système de rémunération égalitaire et équitable, etc.

L'enjeu est également de faciliter l'accès au livre (au moyen d'une réflexion sur le prix du livre par exemple) en considérant celui-ci comme un bien commun. Le partage démocratique de la propriété intellectuelle repose non pas sur la possibilité des lecteur·rices de pirater des livres mais sur le fait de leur donner le droit d'accéder aux livres à travers des fonds publics (notamment via les bibliothèques).

## Exemples de mises en œuvre

### Organisation au sein des maisons d'édition

- Promouvoir des pratiques les plus inclusives possible dans l'entreprise et avec tous les partenaires
- Favoriser la transparence et la circulation des informations au sein des maisons d'édition
- Lutter contre les inégalités salariales ; réduire les inégalités dans les salaires des travailleur·euses de l'édition, en veillant à ce qu'elles ne dépassent pas un écart de 1 à 3
- Proposer l'accès à la formation et des mesures de compensation autres que le salaire (télétravail, congés payés...)
- Encadrer et limiter la contractualisation des stagiaires et alternant·es, tout en veillant à les rémunérer correctement

### Vis-à-vis des acteur·rices professionnel·les (correcteur·rices, graphistes, imprimeur·euses...)

- Rémunérer de façon juste les différents partenaires de la maison d'édition
- Fidéliser les free-lance pour contrer l'ubérisation de la société
- Ne pas confondre le bénévolat militant avec le travail précaire

### Vis-à-vis des auteur·rices / traducteur·rices

- Communiquer de manière très transparente sur comment se construit la rémunération de l'auteur·rice et de l'éditeur·rice et plus largement de l'ensemble des acteur·rices de la chaîne du livre

- Envisager et encourager des formes de propriété éloignées de la simple exploitation commerciale, en accordant une attention particulière aux formes de propriété coopératives et associatives
- Respecter le droit d'auteur·rice et faire respecter le principe de rémunération de leur intervention quand cela est possible
- Offrir aux auteur·rices la possibilité d'acheter des livres à un prix préférentiel
- Valoriser le travail des traducteur·rices

### **Vis-à-vis des lecteur·rices**

- Repenser la propriété intellectuelle de sorte qu'elle ne soit pas un frein pour l'accès à la connaissance
- Renforcer le caractère social et solidaire du livre en encourageant un prix équitable pour les livres, aussi économique que possible

### **Sources d'inspiration**

Cette section est à alimenter

- Maisons d'édition, libraires, imprimeur·euses organisés·es en coopératives ou autres formes d'organisation collaborative

# Solidaire

## Vision

Les éditeur·rices indépendant·es sont à l'écoute de leurs sociétés. Porteurs et porteuses d'idées humanistes et de justice sociale, ils et elles sont soucieux·ses d'être des vecteurs de changement sociétal. Elles et ils questionnent les hiérarchies qui organisent le monde, en particulier le monde du livre, et ont à cœur d'en réorganiser l'écosystème pour le rendre plus solidaire et plus démocratique.

Cela passe par des recherches et des initiatives en vue d'une meilleure inclusivité des populations dans l'accès à l'écrit et à la publication, pour faire émerger des voix peu ou pas audibles.

Cela passe aussi par une meilleure diffusion des livres, par le biais d'un travail de (re)construction et de consolidation des liens avec les lecteur·rices des différentes communautés auxquels ils sont adressés (société civile, universitaires, publics empêchés).

## Exemples de mises en œuvre

- Imaginer un contrat global de filière pour construire un écosystème du livre et pas seulement une chaîne, garantissant des conditions justes à toutes et tous, et tenant compte des contraintes des un·es et des autres
- Développer des bibliothèques populaires et autogérées
- Créer des bibliothèques militantes dans les librairies
- Créer des coopératives de diffusion-distribution

## Sources d'inspiration

Cette section est à alimenter



# Annexe

## Définitions extraites du [Glossaire de l'édition indépendante](#) développé par le réseau hispanophone de l'Alliance

### Coédition

La coédition est une modalité de travail selon laquelle deux ou plusieurs éditeur·rices s'associent pour publier une œuvre. L'objectif est de réaliser une co-production éditoriale tout en partageant des connaissances et des concepts d'édition. La coédition permet également de mutualiser l'ensemble des coûts inhérents à un projet éditorial.

Il s'agit d'une démarche d'échange et de solidarité entre maisons d'édition, qui peuvent choisir de se répartir les coûts de manière équitable et équilibrée, en fonction de leurs propres conditions de travail, de leurs capacités économiques et de la taille de leurs marchés nationaux. Les coéditions favorisent la visibilité nationale et internationale des maisons d'édition indépendantes grâce à la mention de leurs logos sur les couvertures des livres coédités. Elles favorisent également la bibliodiversité, en permettant une circulation plus large des œuvres. Les auteur·rices coédité·es bénéficient d'une distribution gérée de manière efficace par chacune des parties associées et mieux adaptée à leurs marchés nationaux.

Voir les [ressources et outils en ligne](#) dans l'Observatoire de la bibliodiversité.

### Culture/commerce

L'édition à l'heure de la mondialisation connaît une tension palpable entre, d'une part, les dimensions culturelles, sociales et politiques du livre et, d'autre part, la dimension commerciale de celui-ci. Sous le règne du néolibéralisme, la libéralisation économique et le libre-échange se sont imposés à de larges pans de la société, cantonnant le rôle de l'État et des politiques publiques à quelques domaines clés tels que l'éducation, la santé, la culture et les communications. Cela a généré d'énormes processus de concentration économique qui ont accru la dépendance et le colonialisme culturel, exacerbant la division internationale du travail dans la sphère culturelle entre pays producteurs et pays consommateurs. Comme l'a souligné le sociologue Pierre Bourdieu dans son article « Une révolution conservatrice dans l'édition » qui analysait le champ éditorial français, l'« universel commercial » s'impose de plus en plus à l'« universel littéraire », « transformant profondément les pratiques, en les subordonnant (...) aux normes commerciales ». Toujours selon Bourdieu, le principe structurant du champ culturel en général, et de l'édition en particulier, réside dans l'opposition entre l'art et l'argent. C'est dans cet espace qu'opèrent les acteur·rices du monde du livre, en fonction de leurs caractéristiques, de leur histoire et de leur pratique. Les grands groupes du monde du livre sont l'expression même du visage commercial de l'édition. Le mouvement de l'édition indépendante et de la défense de la bibliodiversité est né en résistance à la logique de ces grands groupes, pour défendre la nécessité de préserver une production culturelle locale et diversifiée.

### Édition indépendante

L'édition indépendante fait primer la qualité de son catalogue sur la rentabilité économique. Elle considère celui-ci comme une contribution à la diversité littéraire et des idées, qui n'est subordonnée ni à la demande du marché, ni aux tendances actuelles de lecture, ni aux besoins d'un quelconque gouvernement ou d'une institution. En ce sens, elle implique d'appréhender le livre comme un objet esthétique et culturel, mais aussi comme un droit fondamental et non comme un produit de consommation. Ce terme s'est élargi et son sens a évolué pour englober les petites maisons d'édition qui travaillent avec des ressources limitées, ou qui assument le processus du livre d'une manière alternative (par l'autogestion, l'impression et la reliure à la main, les titres libres de droits, etc.). Dans l'édition indépendante, ce sont les éditeur·rices qui sont à la tête des maisons d'édition. Elles et ils ne dépendent pas d'autres entreprises ou organisations.

### Langues minorées et minoritaires

Définition en cours de réalisation, avec l'apport des maisons d'édition et d'universitaires (notamment Laetitia Saint-Loubert)

### Maison d'édition alternative

Le terme de « maisons d'édition alternatives » peut être synonyme d'éditeur·rices indépendant·es. S'il est très difficile de se risquer à proposer une définition qui les distingue clairement, il existe toutefois certaines caractéristiques qui leur sont propres.

Les maisons d'édition alternatives sont des éditeurs·rice indépendant·es dans la mesure où – selon les termes d'André Schiffrin – la décision sur ce qui doit être publié est prise par les éditeur·rices et non par le service commercial. Tout comme les éditeur·rices indépendant·es, elles sont attachées au rôle culturel de leur profession – plus qu'à la rentabilité – et au fait d'être des agents culturels, obéissant à une mission d'intervention sociale et politique.

Les maisons d'édition alternatives tendent à s'organiser comme des collectifs autogérés ; elles accordent une importance particulière au travail artisanal, qui ajoute une valeur supplémentaire au livre ; elles commercialisent leurs œuvres de manière indépendante à travers des foires et des rencontres, plutôt qu'à travers le réseau commercial traditionnel.

C'est par exemple le cas de « Las editoriales cartoneras », qui représentent un mouvement singulier parmi les maisons d'édition alternatives en raison des thèmes qu'elles traitent et des matériaux qu'elles utilisent pour la publication. Elles ont émergé en 2003 avec la création d'Eloísa Cartonera à Buenos Aires. Il existe aujourd'hui des maisons d'édition cartoneras – avec des accords de coopération mutuelle – dans plus de dix pays d'Amérique latine, en Espagne, en France, au Mozambique et au Portugal, entre autres.



**Alliance internationale des éditeurs indépendants**

**[www.alliance-editeurs.org](http://www.alliance-editeurs.org)**

**[Facebook](#) / [Twitter](#) / [Youtube](#) / [Instagram](#)**